



Bulletins de vote à télécharger

Au delà des résultats qui sont maintenant tombés, ces élections européennes 2009 étaient bien exotiques. Avec plus de 20 listes et de bien curieuses variantes dans leur promotion générant une impression de chaos et un usage du numérique quelque peu dévalorisant. Je m'intéresse ici aux moyens de promotion des listes, à l'usage de l'Internet dans la campagne, et au mode de scrutin.

Il y avait pour commencer les **listes classiques** avec partis connus, prospectus, affiches et campagne officielle à la télévision (FN, UMP, Modem, PS, Ecologie, Nouvelle Gauche, NPA). Elles ont raflé comme prévu les 72 sièges de la France. Libertas, la liste de De Villiers, aurait récupéré un siège.

Un parti bénéficiait du temps de parole à la télévision dans la campagne officielle mais **ne se présentait pas** (les Radicaux de gauche). Pourquoi ? Parce que leur temps de parole semble lié à leur nombre d'élus existants et pas au fait qu'ils se présentent ou non. Un comble !

Les **panneaux d'affichage** étaient à moitié utilisés par les listes.

Enfin, il y avait des listes pour lesquelles on pouvait voter en **téléchargeant son bulletin de vote** sur leur propre site web. Et qui sont évidemment défavorisées si l'envie prend de voter pour elles lorsque l'on se rend au bureau de vote. Tient, il y a une liste pour les royalistes... Tient, il y a une liste de "l'Union des gens" (40 voies à Paris !), etc. Alors, pour voter, il faut commencer par aller sur leur site (mais comment savoir qu'ils existent ?), consulter leur programme, leur profession de foi, puis télécharger leur bulletin de vote en PDF et l'imprimer pour l'emporter avec soi au bureau de vote.

Une belle barrière à l'entrée ! Mais à part elles, qui va s'en plaindre ? Ces listes constituent un véritable roman. A croire parfois que l'on serait dans le pays de Groland (cf l'émission de Canal+). Je me demande aussi si cette multiplicité de listes ne contribue pas aussi à générer un peu plus d'abstentions à cette élection, la pire du genre de ce point de vue.

En plus des listes suscitées, nous avons donc par exemple le "**Parti de la France**" avec des dissidents du Front National, le **Rassemblement pour l'initiative citoyenne** qui veut juste changer la constitution française pour permettre des référendums citoyens (rapport avec le schmilblick ?), le parti Breton, deux partis basques (l'Euskal Herriaren Alde et Euskadi European), le **Parti Humaniste** et **Solidarité-liberté, justice et paix** qui veulent que l'on respecte plus la personne humaine, la **terre sinon rien** qui veut revisiter la notion de croissance mesurée uniquement par le PIB (un vrai sujet), et **Europe Décroissance** qui est plus directe en prônant la décroissance, Cannabis sans frontière et des communistes dissidents. Il y avait aussi la candidature encore plus loufoque "Europe de Gibraltar à Jérusalem" dont les **propositions** valent le détour.

Avec dans le discours politique, le grand paradoxe des petites listes : elles se réclament représentatives des "vrais" citoyens, demandent à être élues (enfin, ...), et si elles sont élues, deviendraient des politiques comme les autres. Finalement, les vrais gens en politique, ce sont ceux qui ne sont pas élus, et qui influencent la

politique par d'autres moyens que les élections. On appelle cela la société civile, les experts, ou les lobbies, selon. Et ceux que l'on retrouve dans ces différentes listes citoyennes font d'ailleurs tout pour rester dans la catégorie des non élus. Sans compter le fait qu'elles se foutent souvent de l'Europe comme d'une guigne. La politique de certains de ces amateurs n'est somme toute pas meilleure que celle des professionnels...



Votants, abstentionnistes,

**Pour les élections Européennes,
créez la surprise en votant pour une liste inattendue...**

> Il ne sert à rien de voter pour les grands partis établis car leur politique est déjà en place et ils seront de toute façon, réélus. Pour les Européennes, **nous n'avons pas besoin de voter « sécurité »** ; le vote peut retrouver son rôle premier : exprimer NOS exigences pour l'avenir.

> Il existe aujourd'hui de nouveaux mouvements politiques citoyens, dont nous faisons partie, **qui ne sont pas là pour diviser les voix mais pour faire émerger la politique de demain**. Observez ce qui existe, allez voir **nos 40 propositions** sur notre site, et votez pour un mouvement qui **VOUS** représente.

> **Si un député UDG est élu :**

- Nous rendrons compte en temps réel des décisions et lois en pourparler au Parlement afin de pouvoir y réagir. Tant qu'il n'y aura pas transparence entre les hautes sphères politiques et le peuple, c'est la porte ouverte on le sait, à tout les abus. **Les lobbystes ont intégré le Parlement, pourquoi pas les citoyens ?**

- Tous nos candidats s'engagent s'ils sont élus à être présents régulièrement au Parlement et à reverser leur salaire mensuel à des associations de leur région. (il leur restera le salaire de chaque journée passée au Parlement plus les frais fixes et remboursés)

Cette élection est la nôtre car 80% des décisions prises au niveau de l'Europe concernent notre vie de tous les jours...

Cette campagne se fait sans aucun budget, elle dépend de la seule participation de chacun de nous : si chacun de vous photocopie, imprime, distribue tract et bulletin au moins 20 fois, en quelques semaines nous pouvons atteindre des milliers de personnes ! Nous avons jusqu'au 7 juin.

Venez découvrir nos propositions de bon sens sur :
www.uniondesgens.fr

BULLETIN DE VOTE

ELECTIONS EUROPÉENNES
6 & 7 JUIN 2009

★ ★ ★
★ ★ ★
★ ★ ★
★ ★ ★
★ ★ ★

CITOYENS DE TOUS HORIZONS RÉUNIS AUTOUR DES VALEURS RÉPUBLICAINES

Union Des Gens
CIRCONSCRIPTION ÎLE-DE-FRANCE

1/ Alain MOURGUY
Directeur commercial retraité

2/ Sophie MARI
Psychologue

3/ WEINLING Frédéric <i>Graphiste-Dessinateur</i>	15/ SCAMUZZI Joseph <i>Employé</i>
4/ GUILLEMINOT Éliane <i>Retraitée</i>	16/ BRUN Monique <i>Retraitée</i>
5/ DUBOIS Nicolas <i>Graphiste</i>	17/ STRADIOTTI Éric <i>Employé</i>
6/ NOSIC Zdenka <i>Représentante de commerce</i>	18/ CAPPONI Sandrine <i>Employée</i>
7/ CLÉNET Yann <i>Chercheur</i>	19/ VAGLIO Jean-Paul <i>Employé</i>
8/ SCHULLER-GUILLO Morgan <i>Psychologue pour enfants</i>	20/ BUONANNO Anne-Lise <i>Employée</i>
9/ BOUMEDIENNE Malik <i>Gérant de cybercafé</i>	21/ LIDVAC Arnaud <i>Employé</i>
10/ MALLAT Najat <i>Employée</i>	22/ BERTONNIER Danielle <i>Employée</i>
11/ MAIRESSE Jean-Louis <i>Chirurgien</i>	23/ SUZANNE Claude <i>Retraitée (chef d'entreprise)</i>
12/ LOVERA Marie-Jeanne <i>Employée</i>	24/ LIPKO Éliane <i>Retraitée</i>
13/ CALTAGIRONE Cédric <i>Ingénieur</i>	25/ MATRINGE Jacques <i>Employé communal</i>
14/ ZAMORE Luciana <i>Consultante</i>	26/ LAVIT Nicole <i>Employée</i>

VOTEZ POUR VOUS !

L.P.N.S. - Ne pas jeter sur la voie publique

Au total, ces listes ont recueilli 768375 voix, plus 42969 pour les listes régionales. Soient 4,71% des suffrages exprimés. En baisse semble-t-il par rapport à 2004 où elles auraient rassemblé plus de 8% d'électeurs. La liste antisioniste qui elle, avait des bulletins dans les bureaux de vote en Ile de France où elle se présentait, a tout de même obtenu 1,3% des votes ! Le cinquième de ce qui était nécessaire pour obtenir une place au parlement européen... et heureusement.

En observant les résultats de cette élection européenne, comme celui des précédentes, on peut surtout constater à quel point la France serait ingouvernable si l'Assemblée Nationale était élue au suffrage proportionnel (comme en 1986 ou avant la 5eme République). En effet, avec ce genre de suffrage, les majorités doivent se constituer après les élections et de petits partis au centre comme aux extrêmes se retrouvent en situation d'arbitre et déstabilisent en permanence les gouvernements. Le scrutin majoritaire actuel est peut-être moins démocratique en apparence, mais plus efficace pour stabiliser les gouvernements. Après, que les grands partis soient parfois médiocres, ce n'est que le reflet de notre propre société et de la manière dont fonctionnent les élites. Il n'y a d'ailleurs pas beaucoup de pays où les citoyens sont fiers de leurs hommes politiques.

Sinon, le scrutin régionalisé qui nous a été imposé depuis 2003 mériterait d'être remis en cause. Rappelons nous qu'il a été mis en place pour rapprocher les citoyens des candidats et pour réduire l'abstention. Ces deux objectifs initiaux n'ont pas été remplis donc la solution n'était pas la bonne ou elle n'était pas bien mise en oeuvre. De plus, la majorité des pays européens votent au scrutin proportionnel national. Le seul avantage de ce scrutin régionalisé est d'éviter l'émiettement de la représentation nationale au parlement européen mais celui-ci n'a pas véritablement évolué avec les différents changements de mode de scrutin depuis 1979. Son inconvénient principal est de régionaliser le débat alors que celui-ci doit être international et européen, et même pas national ! Il ne contribue pas à sa lisibilité.

Et Internet ?

Mais revenons sur ces bulletins à télécharger sur Internet. Pratique bien curieuse qui ne s'applique qu'aux petits

partis folklores et désargentés. N'y aurait-il pas des moyens plus nobles d'utiliser l'Internet dans le cadre des élections ?

- Première curiosité, nous avons une campagne officielle à la télévision mais elle n'a pas son équivalent sur Internet qui est pourtant un média bien ancré dans les usages. Pourquoi n'aurait-on pas un portail digne de ce nom avec les listes qui se présentent et avec toutes les informations les concernant, et notamment leurs spots télévisuels présentés de la même manière, et tous les bulletins et de vote et professions de foi au lieu simplement de devoir aller sur les sites des listes, dont les URL étaient en général plus que cryptiques ? Il y a bien ce site issu de la Fondation Robert Schuman, mais s'il explique bien le pourquoi du comment de ces élections, il ne présente aucunement les listes. Aucun site "officiel" ne présente les listes. Et le **site du Ministère de l'Intérieur** est à pleurer tellement il est mal construit.
- Second point, les petites listes ont certes toutes un site web, mais il n'est qu'une vitrine dévalorisante de leur amateurisme et de leur faibles moyens. Dans leur cas, l'Internet est certes un moyen d'expression facile d'accès, mais il n'est pas vraiment efficacement utilisé. Ces initiatives citoyennes, parfois intéressantes, sont bien trop morcelées pour avoir un impact sérieux. Elles me font penser à toutes ces startups qui pensent que le "buzz" sera leur plan marketing. Sans tenir compte du bruit ambiant, de la pléthore d'offres disponibles pour les internautes, de leur temps disponible qui est fini et de l'impérieuse nécessité d'avoir un message de qualité et bien segmentant pour les audiences ciblées.
- La **présentation des résultats** est quasiment impossible à obtenir de manière intelligible et avec un peu de détails, par liste et par région et dans une synthèse nationale par parti décrit en toutes lettres.
- Enfin, comme Frédéric Filloux le propose à Nathalie Kosciusko-Morizet dans son article "**Contre l'abstention, votons sur Internet**" publié dans Slate, un vote sur Internet se serait-il pas envisageable, surtout pour élargir l'assiette des votants, sans remettre en cause le vote dans l'isoloir ? Il y a malheureusement plein d'objections recevables et de questions techniques à résoudre pour garantir l'anonymat du vote. Mais sur ce genre d'élections, cela vaudrait peut-être la peine de creuser la question et de le tester.

il y a sinon bien eu des usages sporadiques de Facebook et Twitter dans cette élection, mais on est encore bien loin d'un bon usage de l'Internet dans ce genre d'élection. Notamment pour mieux faire connaître les programmes des candidats et améliorer le débat démocratique. Or cette élection n'intéressait pas les citoyens européens car ses enjeux étaient complexes et les pouvoirs des élus difficiles à cerner. Raison de plus que de se poser les questions de la pédagogie politique et d'un meilleur usage de l'Internet.

Cet article a été publié le 8 juin 2009 et édité en PDF le 22 décembre 2021.
(cc) Olivier Ezratty – "Opinions Libres" – <https://www.oezratty.net>